

Jours dit au R. P. Camper que le temps était calme sur le lac au moment du départ. Il est vrai, toutefois, qu'on avait jeté les deux corps à l'eau et qu'une tempête les avait ensuite ramenés au rivage où ils ont été ensevelis. C'est là qu'une croix a été plantée le 20 juin 1914.

Les sauvages furent étonnés d'apprendre le sort des deux femmes de Witchina disparues mystérieusement, mais ils connaissaient la nouvelle redite tout bas de wigwam en wigwam que le missionnaire avait été assassiné avec son compagnon. J.-B. Boyer. Quoiqu'il en soit, l'assassin n'a pas voulu emporter dans la tombe le secret de son crime et il est à espérer que la grâce du repentir ne lui a pas manqué.

FEU LE R. P. FLORENT BORGONIE, C. SS. R.

Nous sommes heureux de reproduire la nécrologie suivante du R. P. Florent Borgonie, C. SS. R., empruntée aux ANNALES DE LA BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ, numéro de septembre. Le défunt a travaillé de longues années dans le diocèse, où il a laissé le souvenir de toutes les vertus religieuses et apostoliques.

C'est avec respect et une vive émotion que nous nous inclinons aujourd'hui au souvenir du Révérend Père Florent Borgonie. Ce n'est pas seulement un bon religieux qui vient de disparaître, c'est encore une âme sacerdotale formée des plus belles vertus; c'est un frère aimable et aimé; c'est un ami prêt à tous les dévouements; c'est un père tendre et généreux. Peu comme lui méritent d'être appelés *homme de Dieu*. On a dit avec raison qu'il fut un modèle vivant des vertus rédemptoristiques. Il avait l'esprit de prière, l'amour de la régularité. Il était bon, simple, fidèle au devoir, sans faiblesse ni relâche.

Dans son zèle pour faire le bien, on eut dit qu'il avait une âme de feu. Les obstacles, les difficultés, si grandes qu'elles aient été, n'ont jamais abattu ce courage prêt à toutes les épreuves.

A Sainte-Anne de Beupré, on posséda quelque temps ce trésor de la vie religieuse, ce saint prêtre. Il aimait notre grande Thaumaturge avec tendresse. Aussi sur tous les théâtres de son activité apostolique, ne manqua-t il jamais de dire la puissance, la bonté, l'amour de la puissante Patronne de l'Eglise Canadienne.

De 1901 à 1913, il travailla vaillamment dans le Nord-Ouest Canadien, d'abord à Brandon, Manitoba, puis à Yorkton, Saskatchewan. Dans les deux endroits, il fit tour à tour du ministère auprès des Anglais et des Polonais. C'est surtout ici qu'il montra l'ardeur de son zèle. On se souviendra longtemps des efforts héroïques qu'il fit pour manier avec aisance les langues anglaise et polonaise. Malgré de grandes difficultés, il fit un bien considérable, se gagna le cœur de tous. Et